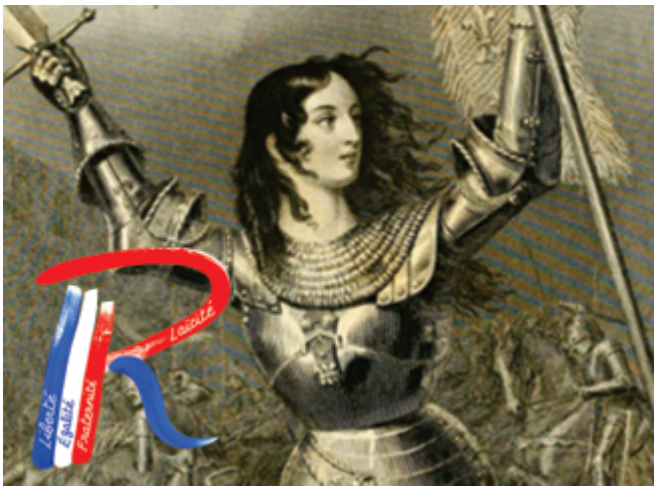
Les barbares se précipitent dans le cimetière européen

écrit par Paco | 6 juillet 2018



Par Dmitry Orlov – Le 26 juin 2018 – Source Club Orlov

Partout dans le monde, très peu de personnes sont capables de penser à la réaction européenne face à la crise des migrants. Du côté des migrants, nous avons des démonstrations avides de barbarie, de fanatisme et d'agression; Du côté des Européens, nous avons la peur abjecte d'apparaître … intolérants. Dans une situation incontrôlée où l'on s'attendrait à ce que les gens s'organisent, protestent, dressent des barrages routiers et votent massivement pour les partis nationalistes, nous sommes plutôt soumis au ridicule spectacle d'Européens dociles et efféminés habillés en tenues unisexes. Non au terrorisme! « Sur les trottoirs. La plupart des gens dans le monde y voient une démonstration orchidée de nullité anthropologique. « L'Europe est-elle morte? » Se demandent-ils à haute voix.

Si vous pensez que cette impression est politiquement incorrecte ou non diplomatique ou marginale plutôt que dominante, le ministre russe Sergei Lavrov, un homme d'Etat russe et un diplomate diplomate, a déclaré que l'Union européenne se « suicidait » en laissant envahissant les hordes du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

Ici, il y a un flot de personnes qui arrivent, la majorité d'entre eux étant de jeunes hommes adultes qui se dérobent au service militaire, et relativement peu d'entre eux sont qualifiés pour demander l'asile. La plupart d'entre eux ne sont pas qualifiés pour travailler dans l'UE en raison d'un manque d'alphabétisation, d'éducation ou d'éthique du travail. Beaucoup d'entre eux ne seraient pas entraînables dans tous les cas, venant de populations élevées pour la résistance physique et la tolérance aux maladies plutôt que pour l'intelligence.

Beaucoup sont des radicaux islamiques qui se considèrent comme de véritables colonisateurs; beaucoup d'autres n'ont aucun scrupule à voler les Européens et à violer les femmes européennes. Quelques milliers sont de véritables terroristes envoyés pour attendre des ordres. Pour la plupart d'entre eux, s'écraser sur l'UE et faire du «freeloading» font partie d'une excellente aventure – bien plus excitante que de garder le bétail ou de cultiver du mil dans leur village natal.

Les ONG européennes les équipent de canots de sauvetage gonflables et de gilets de sauvetage et les placent à la dérive au large de la Libye ou dans l'Adriatique. Les navires des ONG européennes les ramassent ensuite et les livrent aux ports d'Italie, de Grèce ou d'Espagne. Et puis ils arrivent à la charge, pendant des mois, tandis que de plus en plus d'ONG les aident à remplir les formalités administratives et encombrent les tribunaux de poursuites judiciaires qu'ils déposent en leur nom.

Je suis sûr que certains Européens pourraient me trouver méchant de présenter un résumé aussi peu flatteur de la situation. Mais il y a un critère beaucoup plus élevé pour le mesurer que la simple bonté: est-ce véridique? La vérité est souvent cruelle et douloureuse, et pourtant sans vérité – avec laquelle comprendre les véritables conséquences de nos actions – nous sommes tous des agneaux au massacre.

Refuser de faire face à la vérité en se cachant derrière un voile hypocrite et usé de «gentillesse» est une simple lâcheté. En effet, la lâcheté est souvent exposée en Europe, se cachant derrière un autre voile usé de «sécurité». Lorsque l'EIIL a bombardé l'aéroport de Bruxelles, le roi Philippe et sa belle-sœur ont été rapidement évacués. A l'époque médiévale, un tel comportement lâche aurait coûté sa couronne au souverain, peut-être avec sa tête. Mais maintenant, il est bon pour une nation lâche d'avoir un roi lâche.

Il est assez difficile de comprendre les raisons de cette lâcheté forcée. Pourquoi les élites européennes sont-elles si insistantes pour imposer la «tolérance» à leurs citoyens et les remplacer par des barbares importés? Qu'est-il arrivé à l'esprit des empires sanguinaires qui avaient séché la planète entière pendant des siècles, accumulant d'innombrables trésors?

Ce que je crois est arrivé, c'est que les Européens sont devenus trop à l'aise. Oui, ils ont connu des difficultés pendant les deux guerres mondiales, mais ce n'était rien comparé à ce que beaucoup d'autres nations ont traversé, la Russie et la Chine en particulier. Quand la vie est un combat, l'expérience est vive, les joies simples sont profondément ressenties, les choix intelligents sont essentiels à la survie et les actes d'héroïsme sont à la fois nécessaires et valorisés. Quand la vie est confortable, les gens deviennent rassasiés et difficiles à satisfaire, les goûts deviennent décadents et épuisés, les questions de sécurité sont repoussées sur des spécialistes et les gestes spontanés l'héroïsme individuel et la bravoure deviennent des symptômes d'inadaptation sociale.

Avec suffisamment de sécurité et de confort, ils deviennent des fins en soi et les normes par lesquelles toutes les choses sont mesurées. Ceux qui sont moins sûrs et moins à l'aise sont perçus comme moins réussis et à la mode, et deviennent moins populaires, dans un jeu d'oneupmanship sans fin. À leur tour,

ceux qui doivent encore être séduits par la sécurité et le confort, et disposés à se battre pour des principes supérieurs à la simple tolérance et la gentillesse, deviennent incompréhensibles; après tout, qu'y a-t-il d'autre que la sécurité et le confort? Mais ce n'est qu'une configuration pour la prochaine étape, parce que la sécurité et le confort ne peuvent pas fonctionner comme des absolus.

La sécurité ne peut être garantie partout et en tout temps: des accidents se produisent. Vous pourriez être frappé au visage par un ivrogne belliqueux, être agressé par un migrant corné, mourir dans une attaque terroriste parce qu'Allah akbar ou, plus probablement, vous casser le cou en tombant de votre vélo. Puisque vous n'êtes plus responsable d'assurer votre propre sécurité – c'est maintenant le travail de professionnels rémunérés – vous ne pouvez pas vous blâmer. Vous pouvez, bien sûr, blâmer les professionnels rémunérés, mais ils font, vous savez, de leur mieux … Votre seul choix est de prétendre que vous êtes une victime. La victimisation devient une marchandise prisée et un insigne d'honneur. L'attention extrême et le soin prodigués à toutes les variétés de victimes, qui sont encouragés à s'organiser et à négocier collectivement, aident à assurer au reste que leur sécurité totale est très importante. Vous pouvez être une victime, mais vous ne pouvez pas être victime de votre propre stupidité.

En parlant de stupidité, la réalisation que vous êtes stupide n'est pas confortable, mais tout le monde – même le stupide – doit rester à l'aise en tout temps. Étant donné que exactement la moitié des gens ont une intelligence inférieure à la moyenne, cela est difficile à organiser. Affirmer que la moitié de la population est victime de la stupidité ne résout pas exactement le problème: une telle surabondance de victimes creuse la promesse du confort universel. Le problème ne se pose pas non plus en imposant un système de méritocratie universelle fondé sur les droits individuels: l'intelligent fera mieux que l'inintelligent, ce qui causera à celui-ci un

inconfort considérable.

La solution est de prendre du recul par rapport au principe de la méritocratie. Plutôt que de garantir l'égalité des droits et des chances sur la base des capacités et des performances, nous recherchons l'égalité des résultats: chacun reçoit un prix de participation et un peu d'argent en étant obéissant et poli, avec la taille du prix et la somme soigneusement calibrée basé sur son niveau de victimisation. C'est ce qu'on appelle parfois le mot «équité». Il est difficile d'organiser la distribution de «l'équité» au niveau individuel, les gens sont formés en une myriade de groupes et chaque groupe est pondéré par rapport au reste. Si vous êtes une lesbienne noire handicapée, vous devez cocher trois boîtes de victimation à la fois et recevoir le même prix qu'un homme hétérosexuel blanc valide. Ceci est maintenant étrangement dénommé «justice sociale», comme s'il y en avait jamais eu d'autre.

Ce nouveau type de personne, apparu d'abord en Europe puis répandu dans tout l'Occident et au-delà, apparaît comme une forme dégénérée de l'humanité: dépourvue de grande passion et de nobles objectifs, dépourvue de toute allégeance ou préférence ethnique ou sociale claire, fixée sur le confort et la sécurité et le manque de masculinité et de féminité: une sorte d'eunuque civilisationnel emprisonné dans un camp de concentration LGBTQ quatre étoiles. Ceux-ci peuvent sembler comme des négatifs majeurs, mais sur le côté positif ce type de personne est la plupart du temps sans danger. Un demi-milliard de personnes vivent maintenant, sans se mettre en danger, une petite péninsule qui sort de l'Eurasie occidentale et qui, jusqu'à récemment, a été le théâtre d'un conflit armé sans fin. Ils ne détruisent pas les artefacts matériels ou culturels mais cherchent à les accumuler en investissant dans le confort et la consommation. Cela, la plupart des gens seront d'accord, c'est un progrès.

Le dernier défi majeur à cette manière d'être a été présenté par l'intégration de l'Europe de l'Est, où les passions

nationales sont toujours très fortes. Mais ce problème a été facilement résolu en trouvant un bouc émissaire – la Serbie – qui a été maudit pour son manque de multiculturalisme et de tolérance et bombardé dans la soumission. Cela a effrayé tout le monde en Europe de l'Est dans l'inaction, pour le moment. Mais maintenant, les migrations de masse ont posé un problème d'une tout autre ampleur, provoquant la révolte de la Pologne, de la Hongrie et même de l'Italie contre les attaques extraterrestres.

Les nouveaux venus viennent principalement de cultures opposées à la tolérance et à la gentillesse. Ils sont principalement caractérisés par la cruauté, la passion, le clanisme et le fanatisme religieux et politique. Ils veulent vivre ici et maintenant, prendre plaisir au côté le plus bestial de la nature humaine, et ils voient l'Europe comme un trésor à piller. Leurs cultures rappellent une époque antérieure de l'histoire de l'Europe, où de grandes foules se rassemblaient sur les places de la ville pour regarder les gens se faire trancher et se brûler vifs.

Les Européens ont conquis leur propre nature médiévale, mais l'ont ensuite réimportée. Le nouvel homme occidental émasculé n'est pas capable de riposter contre lui; leurs gouvernements, dont les dirigeants sont forcés de respecter les mêmes codes culturels de tolérance, de politiquement correct et de bonté obligatoire, ne peuvent pas non plus le faire. Mais l'homme d'Europe de l'Est, seulement temporairement effrayé à agir tolérant et émasculé, ne supportera plus rien de tout cela pour beaucoup plus longtemps. Sa nature médiévale est encore assez proche de la surface, alors que ses voisins occidentaux ont placé le leur dans les musées et autres pièges à touristes. C'est déjà évident: il y a eu un récent sommet de l'UE sur l'immigration; les Européens de l'Est n'ont même pas pris la peine de se montrer.

Si l'on regarde la situation à partir de l'est, de la Russie européenne et du reste de la masse continentale eurasienne, il

y a un sentiment distinct de tristesse à regarder l'Europe mourir. Une grande partie de l'histoire humaine est sur le point d'être piétinée et dépouillée. Ayant passé les dernières décennies à ressusciter la chrétienté orientale après les dommages causés par les barbares bolcheviques, ils observent avec effroi les reliques et les ruines de la chrétienté occidentale submergées par une nouvelle vague barbare. Les habitants de l'Europe de l'Ouest ne valent plus grand-chose, mais ils sont toujours précieux en tant qu'assistants de musée et guides touristiques.

Il y a 150 ans, Dostoïevski a déclaré que l'Europe était en train de devenir un musée, quand il a écrit cela (en parlant à travers le personnage de Versilov):

« Pour une Europe russe est aussi précieuse que la Russie; Chaque pierre est charmante et chère. L'Europe est autant notre patrie que la Russie … Oh! Que ces Russes, ces vieilles pierres étrangères, ces miracles d'un vieux monde divin, ces éclats de saints miracles, sont précieux pour nous, Russes; ils nous sont plus précieux que pour les Européens eux-mêmes!

Et puis encore, cette fois en parlant comme Ivan Karamazov, avec encore plus de passion:

« … *Je veux voyager en Europe, et je le ferai. Bien sûr, je sais que je vais juste visiter un cimetière. Mais alors quoi? Les cadavres qui y reposent sont précieux; chaque pierre tombale raconte l'histoire d'une grande vie, d'une croyance passionnée en l'héroïsme, de sa propre vérité, de sa propre lutte. Je sais déjà que je vais tomber par terre et baiser ces pierres, et les pleurer, même si je suis convaincu de tout mon cœur que tout cela s'est transformé en cimetière il y a longtemps et qu'il ne s'agit plus de rien*.

Traduction pour Résistance républicaine par Paco

[Inspiré par E. Kholmogorov]